

**Le fabuleux destin de Pierre Ferdinand Ozenne.
Henri Jacques Claude et Reine Ruste de Rezeville,
Julien Baudelle**

Pierre Charet

Pierre Ferdinand Ozenne (écuyer) est né le 1^{er} octobre 1751 à Paimbœuf (Loire Atlantique, 44). Son père était un capitaine de navire négrier. C'est donc naturellement qu'il s'associe vers 1773 avec Prosper Charles Charet pour fonder la compagnie de négoce Charet et Ozenne afin de pratiquer le commerce triangulaire.

Dès 1777, la compagnie Charet et Ozenne participe au financement de l'expédition du navire Le Ferdinand qui, malgré le blocus anglais, va apporter du matériel aux insurgents américains. Le succès de cette opération conduit Charet et Ozenne à se porter acquéreur avec le capitaine Denis Cottineau de la frégate La Pallas afin de participer à la petite escadre de John Paul Jones et de jouer un rôle important dans la victoire de Flamborough Head, premier combat naval sous pavillon américain, considéré comme l'acte fondateur de l'US Navy (1).

Le retentissement de l'événement rapproche Charet et Ozenne du pouvoir politique. Contrairement à son associé, Ozenne rejoint Paris et en 1787 participe activement à la polémique médiatique opposant les abolitionnistes, conduits par La Fayette, et les anti-abolitionnistes à propos de Julien (Baudelle), jeune esclave amené en France par la belle créole Reine Ruste de Rezeville (née Baudelle), maîtresse de Pierre Ferdinand Ozenne.

Le 25 août 1783 Reine Baudelle débarquait au Havre avec sa nièce Caroline Ruste de Rezeville, 9 ans, et « Pierre Julien, 17 ans, fils de Pierre et Rose Gautier » (2). Julien serait en fait le fils de Julien Rose Baudelle, frère de Reine, et de Julie Boudon, une mulâtresse esclave affranchie par Reine en contrepartie de 3 000 livres. Ces informations sont issues du long compte rendu de Nicolas-Toussaint Lemoyne des Essarts publié dès 1788 (3). On apprend aussi que, le frère de Reine Baudelle étant décédé en 1786, celle-ci envisage de renvoyer Julien comme esclave à la Martinique. Apprenant cela, ce dernier saisit les tribunaux, déclenchant une affaire d'état où interviennent le maréchal de Castries, le Parlement et le marquis de La Fayette. Julien libre reste en bons termes avec Pierre Ferdinand Ozenne et prête son nom à ses affaires. Il se marie à Paris en 1815 et y décédera en 1837, fortuné comme l'indique l'inventaire après décès dressé par Maître Perrin, notaire, à la demande de François Jacques Gandolphe, administrateur provisoire (4).

Le 5 février 1788, en la paroisse de Labosse (Oise, 60), P. F. Ozenne et Reine Baudelle sont parrain et marraine de Reine Elisabeth Ferdinande, présentée comme fille de leurs domestiques Nicolas Baton et Marie Elisabeth Guibet...

En 1791 et 1792, Ozenne est trésorier général du duc d'Orléans et il ne manque pas de s'enrichir (5) et surtout de se constituer un solide réseau de relations politiques de tous bords. Philippe-Égalité disparu, on retrouve Ozenne, pendant la Terreur, agent du Comité de salut public (6), protégé de C. A. Prieur de la Côte-d'Or puis, le 19 février 1795, il est nommé sous-directeur de l'École polytechnique qui vient d'être créée (7). Le mari de sa maîtresse, Henri Jacques Claude Ruste, ancien commissaire du commerce et ancien député de la Martinique, est chef du bureau du Directoire de l'école. Mais Ozenne démissionne le 3 novembre 1795. Il quitte l'état de citoyen pour devenir Ozenne de Boismorel et acquérir le château de Nozieux à Saint Claude de Diray (Loir et Cher, 41). Ce domaine faisait partie du château de Menars et avait appartenu à Madame de Pompadour.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Il avait été confisqué par la Nation à ses héritiers. Après d'habiles et longues manœuvres le bien fut restitué à Jeanne Charlotte Poisson de Malvoisin, parente et filleule de la marquise, le 9 août 1796. Le 13 septembre 1796 Ozenne était officiellement propriétaire (8). Il devenait un notable bonapartiste.

Ruste de Rezeville ayant eu le bon goût de mourir, Reine Baudelle peut épouser P.F. Ozenne. Auparavant ils avaient marié, au château de Nozieux, en l'absence de ses parents officiels mais en présence du préfet du Loir-et-Cher, leur fille(ule) Reine Élisabeth Ferdinande à un officier supérieur de l'armée impériale, Alexandre d'Alton. Ils eurent quatre filles dont Aimée d'Alton muse d'Alfred de Musset puis femme de Paul de Musset. Reine Baudelle décède le 4 août 1813.

Le 11 mai 1815, Ozenne est élu par le grand collège du Loir et Cher représentant à la Chambre des Cent Jours (9). Les calèches revenues, Ozenne reprend la cocarde blanche.

Le 16 avril 1816, il se marie à Paris avec une marchande mercière de la rue de Provence, Julie Louise Corally. En 1799, il avait comblé de ses bienfaits cette toute jeune femme qui mit au monde, en décembre, une fille, Désirée Ferdinande, décédée à Nogent sur Marne (Val de Marne, 94) le 8 janvier 1800, quelques jours après sa naissance. Le 23 mars 1817, Julie Louise donnait le jour à Alexandre Charles Ozenne de Boismorel, pérennisant le nom. Il meurt le 25 octobre 1823 en laissant à son fils et à sa femme une fortune considérable (10).

Le 25 avril 1825 Julie Louise Corally meurt à 44 ans. Son fils maintiendra son statut social en devenant haut fonctionnaire préfectoral.

Bibliographie

- 1- Léon Rouzeau, Aperçus du rôle de Nantes dans la guerre d'Indépendance d'Amérique (1775-1783), Annales de Bretagne, tome 74, numéro 2, 1967, pp. 217-278.
- 2- Bernadette et Philippe Rossignol, RUSTE de REZEVILLE Frères, négociants, et la demande de liberté de Julien, GHC 242, décembre 2010, p. 6540-6546.
- 3- Nicolas-Toussaint Lemoyne des Essarts, Causes célèbres, curieuses et intéressantes..., Tome 168, 1788. Gallica bnf.fr
- 4- Inventaire après décès de Julien Baudelle, à la requête de Jacques François Gandolphe, négociant, demeurant rue des Fossés Montmartre, n° 1, administrateur provisoire à l'interdiction de Joséphine Marc, veuve de Mr Baudelle, 6 juin 1837. Archives Nationales, Minutes et répertoires du notaire Dominique Perrin, 10 novembre 1830 6 mai 1839, étude LXXIX.
- 5- Matthieu De Oliveira, Les routes de l'argent. Réseaux et flux financiers de Paris à Hambourg (1789-1815), Paris, CHEFF, 2011, 543 p., ISBN 978-2-11-097518-8. p. 67. L'affaire de la pairie d'Avesnes.
- 6- F. A. Aulard, Recueil des actes du comité de salut public Tome XVII, 21 septembre 1794 à novembre 1794. Éditeur : Impr. nationale (Paris) [puis] Presses universitaires de France (Paris). Dates d'édition : 1889-1951.
- 7- Claudine Billoux, Le fonds « Prieur de la Côte d'Or », Bulletin de la SABIX, 8, 1991.
- 8- Robert Muchembled, Madame de Pompadour, p. 82, Arthème Fayard, 2014.
- 9- Base de données des députés français depuis 1789, Assemblée nationale.
- 10- Journal général du département du Loiret, 7^{ème} année, N° 50, 12 décembre 1824.

Nota : ce texte est le résumé d'un travail en cours.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)